

Card. Stanisław Ryłko
Président
Conseil Pontifical pour les Laïcs
Cité du Vatican

SÉMINAIRE D'ÉTUDE DE LA SECTION ÉGLISE ET SPORT

“Entraîneurs : éducateurs de personnes”

Rome, 14-15 Mai 2015

EUCHARISTIE

Introduction

Au terme de cette intense journée de travail, nous voulons apporter à l'autel du Seigneur les fruits de notre réflexion commune sur le thème du Séminaire : “Entraîneurs : éducateurs de personnes”. Et c'est vraiment l'Eucharistie qui nous permet de cueillir pleinement l'importance de la mission d'éducateur, et spécialement de l'éducateur chrétien. Chaque Eucharistie nous parle, en effet, de l'immense valeur et de la dignité de la personne humaine, qui seulement en Christ – dans sa croix et dans sa résurrection – s'explique complètement. Dans son Encyclique *Redemptor hominis*, saint Jean-Paul II écrivait : « Quelle valeur doit avoir l'homme aux yeux du Créateur s'il “a mérité d'avoir un tel et un si grand Rédempteur” [...] cette profonde admiration devant la valeur et la dignité de l'homme s'exprime dans le mot Évangile, qui veut dire Bonne Nouvelle » (n.10). Je crois donc que l'objectif principal de ce Séminaire est justement celui de réveiller en nous cette admiration, sans laquelle il n'est pas possible d'éduquer réellement les jeunes générations...

Pour célébrer dignement ce saint mystère préparons nos cœurs avec un acte de contrition sincère de tous nos péchés :

* Seigneur, envoyé par le Père pour sauver les cœurs repentis, prends pitié de nous :

Kyrie eleison...

* Ô Christ, toi qui es venu appeler tous les pécheurs, prends pitié de nous :

Christe eleison...

* Seigneur, toi qui intercèdes pour nous auprès du Père, prends pitié de nous :

Kyrie eleison...

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

La leçon de l'Apôtre Saint Mattias

1. Nous célébrons aujourd'hui dans l'Église la fête de Saint Mattias, Apôtre. Son histoire – comme nous le savons – est très particulière et bien différente de celle des autres apôtres. Pour remplacer Judas Iscariote, le traître, les onze apôtres se réunirent en prière sous l'égide de Pierre, et tirèrent au sort entre deux candidats et le sort tomba sur Mattias, qui fut ainsi associé aux onze apôtres. Rappelons ici la belle prière qui accompagna l'élection de Mattias : « Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi pour occuper, dans le ministère de l'apostolat, la place qu'a délaissée Judas pour s'en aller à sa place à lui » (*Actes* 1,24-25). C'est ainsi que Saint Mattias est devenu le douzième apôtre, témoin de la résurrection du Christ... Selon la tradition, il aurait annoncé l'Évangile d'abord en Judée, puis en Éthiopie où il serait mort martyr en l'an 50 environ...

2. L'histoire de l'Apôtre Saint Mattias nous aide à mieux comprendre le sens du mot vocation : une vocation accueillie et vécue avec fidélité, jusqu'à l'effusion de sang, à la différence de Judas qui trahit Jésus... La vocation... C'est quelque chose de très important dans la vie de chacun de nous. Pour nous chrétiens, la vie elle-même est une vocation, en ce sens que quand Dieu nous appelle à la vie, il a pour chacun de nous un dessein unique et original – un dessein d'amour... En tant que personne, je ne suis pas le fruit du hasard, mais Dieu a pensé à moi depuis le début, depuis l'éternité... Et tous, nous sommes appelés à découvrir ce dessein d'amour et à y correspondre librement. Bien sûr, ce n'est pas une tâche facile : cela requiert, en effet, un profond discernement qui englobe toute la vie... Et c'est une tâche qui se présente avec une intensité particulière surtout pour les jeunes : découvrir sa propre vie comme une vocation de Dieu et répondre à cet appel avec un grand sens de responsabilité... C'est alors qu'entre en jeu le travail des éducateurs (parents, enseignants, et aussi des entraîneurs !) : accompagner les jeunes sur un chemin qui les aide à découvrir leur vocation et à faire les choix fondamentaux de la vie. De nos jours, cette mission est devenue très difficile à cause de la grave crise éducative dont a beaucoup parlé le Pape Benoît XVI. Face aux nombreuses dérives anthropologiques et à la diffusion de la pensée relativiste, il est très ardu aujourd'hui de transmettre aux jeunes générations les valeurs et les règles fondamentales de la vie. La postmodernité génère des personnalités confuses et égarées, extrêmement fragiles, à la recherche désespérée de vrais maîtres et de guides sûrs, qui de nos jours, se font malheureusement plutôt rares... La mission d'un éducateur est devenue particulièrement complexe et exige plus que jamais un témoignage de vie authentique. Le Bienheureux Paul VI disait : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres [...] ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (*Evangelii nuntiandi*, n. 41).

3. Un entraîneur, donc, qui soit un maître et un témoin pour les jeunes dont il a la responsabilité... Un témoin et un éducateur qui fasse grandir les personnes qui lui

sont confiées, non seulement en vue d'un rendement dans une discipline sportive de haut niveau, mais aussi et surtout en humanité... Il ne suffit pas de produire des champions "à une seule dimension", des "machines humaines" capables de conquérir des médailles et des titres. Il ne faut jamais perdre de vue que derrière les jeunes athlètes se trouvent des personnes, des hommes et des femmes avec leurs problèmes, leurs inquiétudes, leurs fragilités... Le sport, dans ses multiples disciplines, est une école importante qui peut transmettre de nombreuses vertus humaines : il enseigne à être exigeants envers soi-même, à se fixer des objectifs difficile à rejoindre, à savoir se défier soi-même et à connaître ses propres limites ; le sport préserve de la tentation de s'installer dans une confortable médiocrité toujours aux aguets... N'oublions pas que Saint-Paul compare la vie chrétienne à une course passionnée pour conquérir non pas un prix éphémère (comme dans les compétitions sportives), mais le prix de la vie éternelle.

Être des entraîneurs n'est donc pas un métier comme les autres. C'est en fait une véritable mission, la mission d'éduquer, de former et de faire grandir la personne dans toutes ses dimensions – y compris celle transcendante. Il s'agit d'une mission qui requiert souvent le courage d'aller à contre-courant par rapport à la culture dominante de notre temps. Et le monde du sport a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de ces entraîneurs-là ! Prions donc en cette Eucharistie pour que le Seigneur multiplie le nombre d'entraîneurs qui sachent vraiment être des éducateurs sages des jeunes qui leur sont confiés.